



librement inspirée du poème d'Edgar Allen Poe
« The raven »

« Le corbeau »

traduction de Stéphane Mallarmé

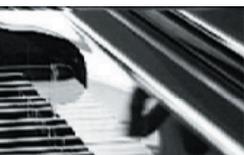
lettres

pièce chorégraphique , musicale et multimédias
pour 3 danseurs et 4 musiciens

Chorégraphie Charles Cré-ange

Musique Eric Watson

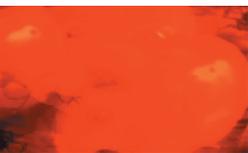


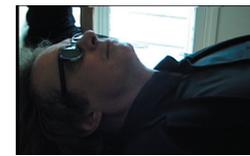
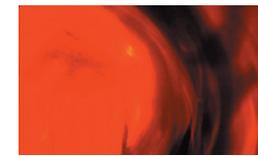
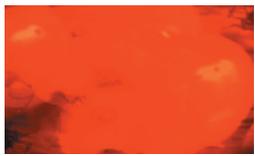


Eric Watson et Charles Cré-Ange se sont rencontrés alors que la Compagnie Cré-Ange collaborait avec l'Orchestre National de Jazz (2004). Eric Watson, en tant que responsable de la programmation du Festival, « Jazz à la Villette », souhaitait voir se développer de nouvelles formes de projet « musique et danse » .

Ce premier contact permis à chacun de se découvrir et de faire le constat qu'ils avaient un ensemble de préoccupations communes . L'envie de collaborer se dessina alors rapidement. Le projet « Lettres » initié par Eric Watson, est le fruit d'une réflexion approfondie à propos des exigences de la composition et de l'interprétation.

Les protocoles chorégraphiques suivent une ligne directrice très particulière basée sur l'alternance, l'augmentation, la diminution et la modification de 3 phrases/master de base. Au détour de la complexité des partitions est née une œuvre riche, aux éclats sombres, animée d'une passion contenue, abstraite et lyrique.





1 - LES PROTOCOLES

A - à propos de la structure globale :

La place accordée à la composition musicale et chorégraphique est fondamentale.

Ce choix délibéré a nécessité la mise en place d'un ensemble de protocoles particuliers.

Eric Watson et Charles Cré-Ange se sont proposés de travailler sur un canevas dont la chronologie est pratiquement déterminée en amont.

Cette chronologie est constituée de modules de 20 secondes issus de phrases de natures différentes et nommées A, B, C.

Les durées de ces séquences sont fixées comme un « a priori » et selon un ordre d'alternance immuable.

Cette forte orientation abstraite, mathématique, n'exclut pas pour autant la recherche d'une ligne dramaturgique.

Pour cela, la collaboration a débouché sur la mise en commun d'un ensemble de références qui constituent la trame « latente » de la pièce.

Les sources d'inspiration multiples (éléments - sources) ont été collectées à la suite de ces échanges.

Ce sont des éléments référentiels picturaux, textuels, musicaux et chorégraphiques.

Ils constituent les « masters » dont le traitement par l'application de procédés de modification, d'analogie, et de rendu, sont le corps de la pièce.





lettres

B - Les références

1 - Picturales

Edward HOPPER
Pierre SOULAGES

2 - Littéraires

The Raven
De Edgar Allen POE

Le Corbeau
Traduction de Stéphane MALLARMÉ

Georges Perec
la vie mode d'emploi

Michel Butor
La modification

Henri Laborit
Biologie et structures

A propos des structures chorégraphiques :
avertissement en forme de préambule

De l'usage de l'Utopie

L'Homme n'est capable de réaliser que des modèles utopiques. Ces modèles sont irréalisables tels qu'il les a imaginés et il s'en aperçoit aussitôt qu'il tente de les réaliser. L'erreur de jugement et l'erreur opérationnelle consistent alors à s'entêter dans la réalisation de l'irréalisable, et de refuser l'introduction dans l'équation des éléments nouveaux que la théorie n'avait pas prévus et que l'échec a fait apparaître ou que l'évolution des sciences, et plus simplement encore des connaissances humaines, permet d'utiliser, entre le moment où le modèle a été imaginé et celui où la réalisation démontre son inadéquation au modèle. Ce n'est pas l'Utopie qui est dangereuse, car elle est indispensable à l'évolution. C'est le dogmatisme, que certains utilisent pour maintenir leur pouvoir, leurs prérogatives et leur dominance.

Henri LABORIT



lettres

3 - Textuelles

The Raven
De Edgar Allen POE

Le Corbeau
Traduction de Stéphane MALLARMÉ et de Charles BEAUDELAIRE

Ce poème est entièrement chanté dans sa version anglaise et française où il incarne la fonction de « livret » d'opéra.

4 - Musicales

La musique originale est créée pour un quatuor constitué de Eric Watson (piano), Claudia Solal (voix), Claude Tchamitchian (contrebasse) et Régis Huby (violon).

Le nouvel album de Eric WATSON « Jaded Angels » recèle un morceau « Fallen Angels » qui a servi de prétexte, de préliminaire à une première approche.

Cependant l'envie de s'approprier d'autres champs d'écriture, d'expérimenter d'autres structures apparaît clairement dans la constitution « atypique » du quatuor.

5 - chorégraphiques

Des procédés similaires ont été élaborés pour « Pièce à conviction ».

Les enjeux se situent à un même niveau de complexité chorégraphique tout en étant augmentés d'une exigence supplémentaire imposée par le lien étroit créé par la proposition musicale.

danseurs : Charles Cré-Ange, Séverine Paquier, Mihran Tomasyan.



Edward Hopper

(1882-1967)

New York Movie

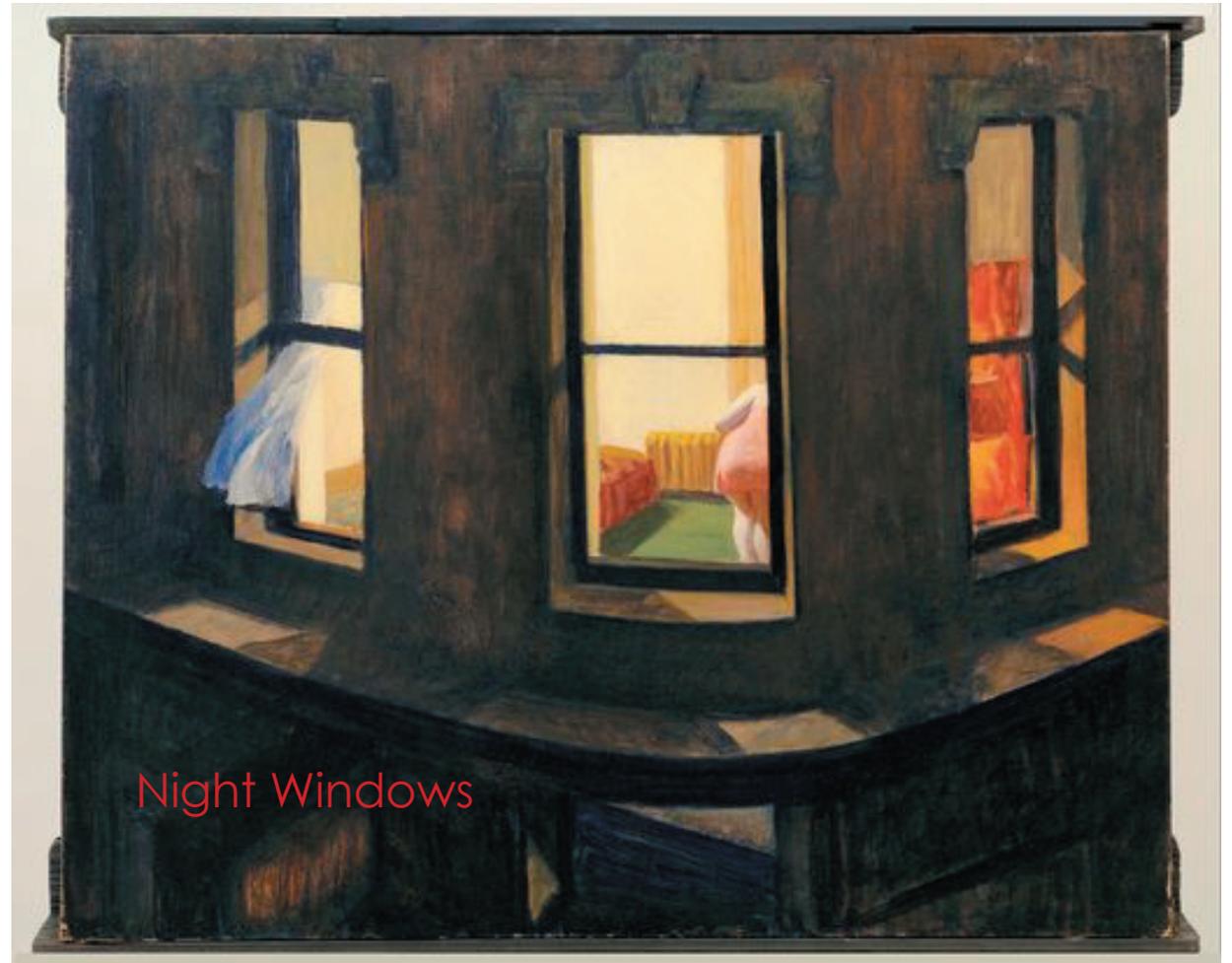


New York Movie. 1939. Oil on canvas, 32 1/4 x 40 1/8" (81.9 x 101.9 cm).



Edward Hopper

(1882-1967)



LE RAPPORT MUSIQUE ET DANSE :

a - Les calques

La musique et la danse fonctionnent comme 2 couches ou 2 calques superposés.

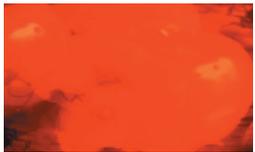
La prédominance de l'un par rapport à l'autre se fait selon des principes ou effets de transparence où les intensités appliquées suivent les exigences de la dramaturgie.

La fusion est parfois totale, parfois au contraire inexistante (musique seule, danse seule).

b - Des entités en symbiose

La création des modules, des entités, se produit dans des temps variables : les matières s'influencent mutuellement mais nécessitent d'être proposées clairement en amont.

Les stimuli visuels, d'ordre cinétique seront une source d'inspiration profonde pour la composition musicale et inversement les thèmes musicaux déployés guideront ou coloreront la danse de façon indéniable.



c - Une approche par limites

L'interprétation, lors de la représentation se situera dans des exigences d'écoute et de connaissance des partitions des uns et des autres. Il s'agira d'une approche par limite où, tour à tour, la musique et la danse seront « masters ».

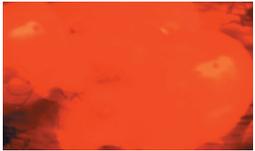
La conjugaison des deux langages laisse ainsi des champs d'interprétation, de spontanéité, de variabilité ouverts grâce au maintien d'une « base continue et stable » de l'une ou l'autre forme et sur des durées strictes.

THE RAVEN

by Edgar Allan Poe
(1845)

lettres

Once upon a midnight dreary, while I pondered, weak and weary,
Over many a quaint and curious volume of forgotten lore,
While I nodded, nearly napping, suddenly there came a tapping,
As of some one gently rapping, rapping at my chamber door.
"Tis some visitor," I muttered, "tapping at my chamber door-
Only this, and nothing more."



Ah, distinctly I remember it was in the bleak December,
And each separate dying ember wrought its ghost upon the
floor.

Eagerly I wished the morrow;- vainly I had sought to borrow
From my books surcease of sorrow- sorrow for the lost Lenore-
For the rare and radiant maiden whom the angels name
Lenore-

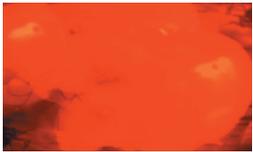
Nameless here for evermore.

LE CORBEAU

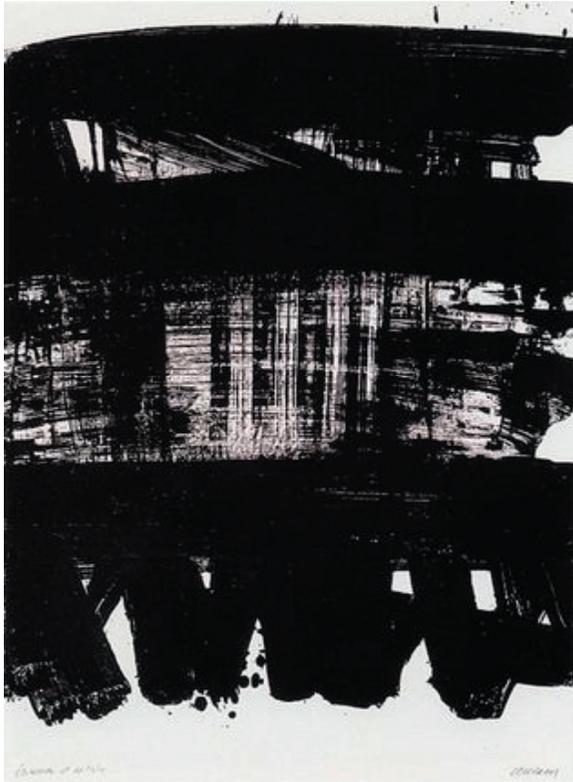
voix : Claudia Solal

traduction Stéphane Mallarmé

Une fois, par un minuit lugubre, tandis que je m'appesantissais,
faible et fatigué, sur maint curieux et bizarre volume de savoir oublié
- tandis que je dodelinais de la tête, somnolant presque : soudain se
fit un heurt, comme de quelqu'un frappant doucement, frappant à la
porte de ma chambre - cela seul et rien de plus.



Ah! distinctement je me souviens que c'était en le glacial Décembre:
et chaque tison, mourant isolé, ouvrageait son spectre sur le sol.
Ardemment je souhaitais le jour - vainement j'avais cherché
d'emprunter à mes livres un sursis au chagrin - au chagrin de la
Lénore perdue - de la rare et rayonnante jeune fille que les anges
nomment Lénore: - de nom pour elle ici, non, jamais plus.



Pierre Soulages



lettres

contacts :

Compagnie Cré-ange 14 rue Crespin du Gast Paris 75011

06 22 09 51 60 et 01 40 21 79 90

creange@free.fr

Ce projet est en ligne <http://creange.free.fr/lettres/>

Eric Watson

Pierrette Devineau

pierrette@ccprod.org

01 48 72 32 97